

ARGUS de la PRESSE

21, bd Montmartre - 75002 PARIS

Tél. : 296.99.07

LE NOUVEL OBSERVATEUR

11, rue d'Aboukir - 2^e

8 Déc 1980

BEAUX-ARTS

LE BOOMERANG D'ALICE

Depuis un mois, le bruit court qu'Alice Saunier-Seité s'efforce de supprimer l'enseignement des arts à l'Université pour le restituer aux écoles des Beaux-Arts. Ce retour à des formes d'enseignement périmées depuis 1968 ne surprendra pas d'un ministre qui a maintes fois affirmé son désir d'effacer la loi d'orientation d'Edgar Faure. Mais pour l'enseignement des arts, quelle réglementation !

Dans son allocution à l'académie des Beaux-Arts, Mme Alice Saunier-Seité, parlant de l'enseignement des arts plastiques à l'Université, déplorait l'insuffisance du personnel enseignant, l'inadaptation des locaux, l'aspect didactique et peu expérimental du milieu... On se prend à rêver devant une telle argumentation, où chacun de ses reproches se retourne en autant d'accusations contre elle-même.

Peu d'enseignants compétents ? A qui la faute si aucun poste n'est créé par le ministère et si, à Paris-I, deux mille neuf cent étudiants d'art ne se voient attribuer que vingt enseignants permanents contre quatre-vingt-seize vacataires (rétribués à l'heure, sans sécurité sociale ni traitement de vacances) ? Voilà bien un record de parcimonie de la part de l'Etat ! Cela n'empêche pas que dans la même université le budget des arts, en constante réduction, a été encore diminué de 30 % cette année ! Inadaptation des locaux ? Où trouver les crédits pour aménager les ateliers, quand le « coût » d'un étudiant d'art est calculé au coefficient le plus bas, dix fois moindre que pour un étudiant en sciences ou en pharmacie ? « Un milieu didac-

tique au lieu d'un environnement résolument expérimental » ? Le ministre est sans doute mal informé ! Il ignore que les étudiants du centre Saint-Charles ont la possibilité de pratiquer la vidéo, de manipuler des matériaux nouveaux, tels que les résines synthétiques, de créer sur ordinateur ou de suivre les cours d'enseignants créateurs, parmi lesquels Iannis Xenakis n'est pas le moins novateur...

Le ministre semble encore ignorer ce virage impressionnant qu'on a pu constater cette année : dans les expositions d'atelier à Beaujard, les festivals de films expérimentaux ou la Biennale de Paris, dans les manifestations d'art actuel, les étudiants formés à l'Université sont venus surpasser de très loin ceux des Beaux-Arts.

Il est vrai que ces reproches, Mme Saunier-Seité les a décochés à l'occasion de la médaille que venait de ciseler pour elle un certain Belmondo, plus connu comme père de l'acteur Jean-Paul que pour ses talents de sculpteur, en dépit de son rôle influent à l'Institut (1)... Si vraiment un ministre fait appel à l'académisme de tels « conseillers », c'en est fait, à l'Université comme ailleurs, de tout art « résolument expérimental » !

FRANCE HUSER

(1) « Il n'y a pas, en France, d'art officiel », déclarait le 27 novembre dernier Valéry Giscard d'Estaing, oubliant qu'il avait commandé le portrait du général de Gaulle à Chapelain-Midy, le plus académique des « pompiers ».